

INTRODUCTION

"This will be your quarters while you're here at the station. I'm sure you wanna rest and clean up and you don't understand anything I'm saying, do you?"
- Kira Nerys to the Skrreeans (*Star Trek: Deep Space Nine*, SE02 E10)

● Amelia Lambelet,
Elisabeth Peyer &
Zorana Sokolovska
Fribourg



Amelia Lambelet, Elisabeth Peyer et Zorana Sokolovska sont trois chercheuses post-doctorales affiliées à l'Institut de plurilinguisme (Fribourg). Elles travaillent sur des questions d'apprentissage des langues à l'école et de discours sur les langues.

Deep Space Nine, longtemps après notre ère: un vaisseau très endommagé émerge du vortex, en provenance du Gamma Quadrant. A son bord, quatre personnes, réfugiées d'une planète lointaine, parlant une langue non-identifiée. Après quelques heures, l'ordinateur commence à découvrir les régularités de cette langue inconnue et le traducteur universel permet l'interaction. Les étrangers, dont la planète a été détruite par des envahisseurs, sont à la recherche d'une terre d'accueil pour leur peuple, trois millions de personnes qui ne tardent pas à débarquer sur la station, et dont l'arrivée en masse provoque à la fois difficultés, incompréhensions, et tentatives d'aide de la part des membres de l'équipage. Suisse, 2016: vague importante de réfugiés. Pas de traducteur universel, des réfugiés bien réels, certaines peurs fort semblables à celles des personnages de *Star Trek*, et, comme dans la fiction, des initiatives citoyennes d'urgence pour tenter d'aider et d'entrer en contact avec ces personnes réfugiées, voire de leur enseigner de manière plus ou moins organisée la langue de la région dans laquelle elles

Deep Space nine, years in the future: a damaged spaceship arriving from the Gamma Quadrant emerges from the vortex. On board are four people - refugees from a remote planet speaking an unidentified language. After some hours, the computer identifies patterns in this unknown language and the universal translator allows for interaction. These foreigners, whose planet has been destroyed by invaders, are searching for a welcoming land for their people - three million people who do not delay in getting off at the station and whose mass arrival causes difficulties, misunderstandings and attempts to help from the crew. Switzerland 2016: large influx of refugees, no universal translating machine, actual refugees. Certain fears today are akin to those felt by *Star Trek* characters, and, as in this fiction story, emergency civic responses are attempting to try to aid and enter in contact with refugees, or even to teach them the language of the host region in a more or less organized manner. In this context as well are linguists, language teachers and teacher trainers whose role is paradoxical: Research is by

sont arrivées. Dans ce contexte aussi, des linguistes, didacticiens ou enseignants de langue dont le rôle est paradoxal. La recherche est par définition peu habituée à donner des solutions immédiates, et pourtant des réponses concrètes aux problèmes quotidiens sont fondamentales pour les associations et institutions œuvrant sur le terrain. Comment enseigner les langues à ces personnes souffrant de stress et ayant vécu des expériences traumatisantes, des personnes parfois analphabètes ou alphabétisées dans d'autres systèmes d'écriture? Quand est-il judicieux de commencer l'enseignement de la langue de la région d'accueil? Quels sont les besoins linguistiques des réfugiés pour leur vie quotidienne et les procédures d'asile par lesquelles ils sont forcés de passer? Quels sont les outils à disposition?

Ces questions, qui font partie des enjeux linguistiques majeurs de l'arrivée de réfugiés, sont le fil rouge de ce numéro de *Babylonia*. Nous les avons organisées en trois thématiques principales. Dans la première, nous avons donné la parole à des psychiatres (Søndergaard; Métraux; Schwald) et psycholinguistes (Dewaele & Sevinç) pour nous expliquer les difficultés qu'éprouvent les personnes réfugiées à apprendre la langue du pays d'accueil en raison de problèmes de concentration, de mémoire à court terme et d'anxiété liés à leurs parcours migratoires et aux expériences traumatisantes qu'elles ont vécues au cours de ceux-ci. Ces mêmes questions sont aussi traitées avec la perspective d'une enseignante d'allemand langue seconde à la Clinique pour les victimes de la torture et de la guerre de l'Hôpital Universitaire de Zurich (Kafehsi), et de traducteurs interculturels intervenants dans les consultations psychologiques des nouveaux-arrivants (Müller).


Le deuxième grand axe thématique traite de la question des conditions d'enseignement de la langue de la région d'accueil à ces populations réfugiées, avec un focus à la fois sur les adultes et sur les enfants. En ce qui concerne les adultes, plusieurs articles traitent des questions d'alphabétisation (Fritz; Schiffmann) et plus précisément de la nécessité d'un curriculum cadre pour l'alphabétisation. L'apprentissage de la langue de la région d'accueil passe en effet souvent par un apprentissage du système d'écriture de celle-ci, les réfugiés étant souvent peu scolarisés, ou alphabétisés dans un système d'écriture différent. Dans ce sens,

definition not aimed at providing immediate solutions yet concrete answers to daily problems would be fundamental to organizations and institutions working in this field. How can we teach languages to people who have survived traumatic experiences and suffer from stress, who are sometimes illiterate or are literate in a very different writing system? When does it make sense to start teaching the new language? What are the language needs of refugees for their daily lives and for the asylum procedures they are forced to go through? What tools are available to aid them in these matters?

These questions, which are part of the major language concerns stemming from the influx of refugees, are the key topics in this issue of *Babylonia*. We have thus defined three main areas. First of all, we will hear from psychiatrists (Søndergaard; Métraux; Schwald) and psycholinguists (Dewaele & Sevinç) who explain the difficulties facing refugees in learning the host language, due to problems with concentration, short term memory, and anxiety related to fleeing their homeland and the traumatic experiences they encountered on their way. These same questions are treated by a German as a foreign language teacher at a clinic for victims of torture and war at the University Hospital Zurich (Kafehsi), and intercultural interpreters working in psychological counselling with the newly arrived (Müller).

The second key area treats the questions of the conditions for teaching the language of the host region to adult and child refugees. In what concerns adults, several articles treat the concept of illiteracy (Fritz; Schiffmann) and more specifically the need for a curricular framework for literacy programmes. As refugees often have little formal education or are literate in another writing system, learning the language of the host region often implies learning its writing system. Thus, in this section we found it important to present new ways of teaching which are specifically adapted to this adult population (Guerrero Calle; Barras, Lenz & Davalou). Concerning children, we chose to present different integration models and forms of initial instruction (Lange, Kutz & Czinglar; Madlener & Ender; Völgyi) as well as materials developed with the aim of assessing the basic school-related skills of newcomers in light of their integration into the Swiss school system (Gyger, Ritzau, Heckendorn-Heinimann

Come insegnare le lingue
a persone affette da
stress post-traumatico,
persone a volte analfabete
o alfabetizzate in lingue
con sistemi di scrittura
diversi?



Quando conviene cominciare l'insegnamento della lingua della regione d'accoglienza?

il nous a semblé important dans cette section d'avoir plusieurs présentations de nouveaux supports d'enseignement adaptés spécifiquement à cette population adulte (Guerrero Calle; Barras, Lenz & Davallou). En ce qui concerne les enfants, nous avons choisi de présenter différents modèles d'accueil et de scolarisation initiale (Lange, Kutz & Czinglar; Madlener & Ender; Völgyi), ainsi que du matériel développé pour évaluer les compétences scolaires des enfants néo-arrivants en vue de leur intégration dans le système scolaire suisse (Gyger, Ritzau, Hecken-dorn-Heinimann & Kassis-Filippakou). Enfin, de manière plus appliquée, un projet de développement d'activités d'éveil aux langues spécialement adaptées aux enfants réfugiés est discuté (Grappe).

Dans le troisième grand axe, les auteurs abordent la question des politiques linguistiques (et) institutionnelles en matière d'accueil et d'accompagnement des réfugiés. En particulier, les possibilités et les limites de la législation de l'Union européenne concernant la prise en charge linguistique des demandeurs d'asile sont interrogées, ce qui soulève notamment la question de l'inconsistance avec la législation des Etats membres de l'Union (Maryns). En ce qui concerne la Suisse, différentes formes de contacts linguistiques et sociaux auxquels sont exposés les réfugiés sont examinées du point de vue de la recherche (Zeiter & Goastellec), et d'un point de vue militant, avec une parole donnée aux réfugiés eux-mêmes sous forme de témoignages (Collectif R, Ali, Zeray & Guignard; Migration Initiative, Robert, Melichar, Boillat & Uhlig). Enfin, toujours dans le contexte suisse, la centralité de l'interprétariat dans le processus de demande d'asile, ainsi que la nécessité d'interprètes disponibles, formés et adaptables aux différentes situations et modalités d'interprétariat, à la suite de la modification de la loi sur l'asile relative à l'accélération des procédures du 5 juin 2016, sont examinées (Emch-Fassnacht & Müller).

Ces trois grands axes sont introduits par un article de contextualisation écrit par Myriam Schleiss et Léa Gross, du Secrétariat d'Etat aux migrations. Dans cet article, l'arrivée de réfugiés sur le territoire suisse en 2016 est chiffrée précisé-

& Kassis-Filippakou). Finally, in a more applied manner, a project which develops language awareness activities catered to refugee children is discussed (Grappe).

In the third key area of this issue, the authors ask the question of linguistic and institutional policies in welcoming and supporting refugees. In particular, the possibilities and the limitations of European Union (EU) legislation concerning language support for asylum-seekers is questioned, which raises the important issue of inconsistency among the member EU states (Maryns). In Switzerland, the different forms of language and social contact to which refugees are exposed are examined from a research perspective (Zeiter & Goastellec), and from an activist point of view by listening to testimonies from refugees (Collectif R, Ali, Zeray & Guignard; Migration Initiative, Robert, Melichar, Boillat & Uhlig). Finally, still within the Swiss context, the central role of interpretation in the process of asylum-seeking as well as the need for available interpreters who have been trained in this area and are able to adapt to different situations and conditions (following changes to asylum laws and regulations related to speeding up procedures from June 5, 2016) are examined (Emch-Fassnacht & Müller).

We are introduced to these three large key areas through an article written by Myriam Schleiss and Léa Gross from the Swiss Secretariat for Migration. Their article provides an account of the exact number of immigrants entering Switzerland in 2016 and federally-implemented support measures. Though this introductory article focuses on the Swiss context, it by no matter means that the influx of refugees only concerns Switzerland. Thus, we found it of utmost importance to have contributions from other countries and contexts: Germany, Belgium and also Lebanon where the daily arrival of tens of Syrian children into the school system places considerable challenges on teachers.

This issue of *Babylonia* is also a follow-up to a colloquium organized in December 2016 at the Institute of Multilingualism (University of Fribourg/Fribourg University of Teacher Education) in which the role of researchers in the current context of the influx of refugees was the object of reflection. Through these reflections, the idea for an article taking a clear stance on the role of research came about; it was signed by the four directors of this

Quali sono i bisogni
linguistici dei rifugiati per
la loro vita quotidiana e
per le procedure d'asilo
attraverso le quali sono
obbligati a passare?
Quali sono gli strumenti a
disposizione?

ment, et les mesures d'accompagnement mises en place au niveau fédéral décrites. Si l'article de contextualisation focalise le contexte suisse, cela ne signifie pas que l'arrivée de réfugiés ne concerne que notre pays. C'est en ce sens qu'il nous a paru important de vous donner à lire des contributions émanant d'autres pays et d'autres contextes: Allemagne, Belgique, mais aussi Liban, où les arrivées quotidiennes de dizaine d'enfants syriens dans les classes posent des défis considérables aux enseignants.

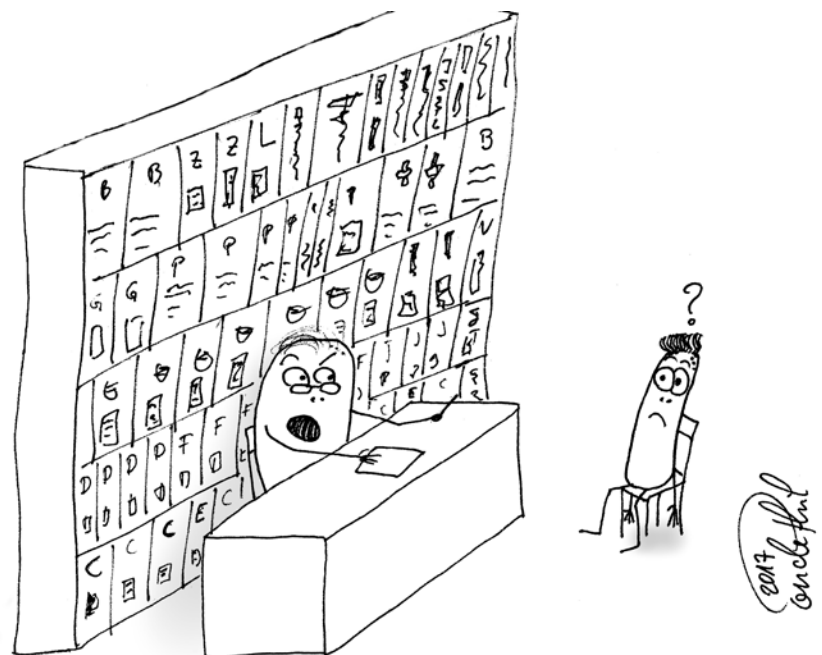
Ce numéro de *Babylonia* fait par ailleurs écho à un colloque organisé en décembre 2016 par l'Institut de plurilinguisme (Université de Fribourg/HEP de Fribourg) au cours duquel le rôle des chercheurs dans le contexte actuel d'arrivée importante de réfugiés a été l'objet de réflexions. De ces réflexions est né un article de prise de position sur le rôle de la recherche, co-signé par les quatre directeurs/trice de l'Institut de plurilinguisme (Duchêne, Berthele, Studer & Obermayer), ainsi qu'une discussion des procédures d'accueil et d'accompagnement des réfugiés du point de vue de la recherche sur le *testing* (Karges).

Nous tenons aussi à souligner ici la transdisciplinarité de ce numéro, édité par une sociolinguiste et deux linguistes appliquées/psycholinguistes. Traiter d'une thématique aussi complexe que celle des enjeux linguistiques de l'arrivée importante de réfugiés nécessitait en effet de prendre du recul pour sortir d'une vision compartimentée de la question. Nous espérons que de cette manière ce numéro pourra contribuer à mieux comprendre la situation linguistique et institutionnelle des personnes se réfugiant en urgence en Suisse, le fait que leurs trajectoires individuelles peuvent avoir un impact sur leur apprentissage de la langue de la région dans laquelle ils séjournent, et les particularités des outils didactiques utilisés par les enseignants de langue et/ou citoyens impliqués dans cet enseignement/apprentissage. Nous vous souhaitons une excellente lecture.

institute (Duchêne, Berthele, Studer & Obermayer). Furthermore, from this colloquium came the idea of a discussion of procedures in the support and integration of refugees from the testing point of view (Karges).

We would also like to emphasize the transdisciplinarity of this issue; it has been edited by a sociolinguist and two applied linguists/psycholinguists. Treating such a complex topic as this one on the languages issues of the large number of newcomers required us take a step back in order to move away from a compartmentalized view of these questions.

We hope that in this way, this issue contributes to a better understanding of the language and institutional situation of those taking refuge in Switzerland, of the impact their individual pathways can have on the learning of the host language, and of the characteristics of the teaching tools used by language teachers and citizens involved in this teaching and learning. We wish you a stimulating read!



*Vous voulez un interprète?! Mais vous avez un A2 en français, non?
Le formulaire CP383-TX concernant la fixation définitive de votre statut de
séjour ne vous posera aucun problème! Allez, signez mon grand!*